



Lyon La guerre des gônes

Au pied de la statue de Louis XIV, au centre de la place Bellecour, à Lyon, un groupe d'adolescents observe, goguenard, une section de gendarmes en patrouille. « On dirait des Robocop », raillent les jeunes à mi-voix. Les intéressés ne bronchent pas. En tenue de maintien de l'ordre, le dos élargi par des épaulettes renforcées et les genoux protégés par d'épaisses plaques articulées, les militaires, impassibles, arpentent la place et la rue Victor-Hugo qui y mène, théâtre des récentes manifestations lycéennes, transformées en scènes de pillage. Partout, les poubelles municipales calcinées et les

vitres défoncées par des jets de boules de pétanque témoignent des violences urbaines, qui ont éclaté le 19 octobre, au cœur de la riche presqu'île lyonnaise. Faits d'armes d'une poignée de voyous ou de militants anarchistes ? Violence spontanée de lycéens en colère ? Pas seulement.

« Ces événements rappellent d'abord une chose, commente un policier : Lyon n'est

pas exempte de banlieues et de cités sensibles. » C'est en effet de ces quartiers périphériques proches, souvent enkystés dans la délinquance, que sont arrivés les casseurs les plus déterminés. En bus, en métro, voire à pied, car il ne faut pas longtemps ici pour relier les barres HLM alentours aux beaux quartiers du centre-ville. Certains pillards ont d'ailleurs pris soin de repérer leurs cibles le matin

même, venus en éclaireurs visiter les magasins les mieux approvisionnés. Comme cette boutique de sport vidée en quelques minutes. Une fois sur place, les prises n'en ont été que plus spectaculaires. Le maire, Gérard Collomb, rentré en urgence du Japon le 19 octobre à l'annonce des premiers débordements, a pu constater personnellement l'organisation au cordeau de ces émeutiers aguerris, en visionnant les bandes enregistrées par les 238 caméras de vidéosurveillance de sa ville. « On en voit qui vont jusque dans les arrière-boutiques pour embarquer des marchandises », confie-t-il, effaré. Car un tel professionnalisme n'échappe pas non plus

aux enquêteurs, pour qui ces actes de vandalisme millimétrés rappellent étrangement la vague de hold-up – une quinzaine au total, plus d'un par mois – enregistrée depuis un an dans les quartiers aisés de Lyon. Depuis peu, des équipes de braqueurs, vraisemblablement issus des mêmes quartiers sensibles, s'attaquent régulièrement aux bijouteries ou aux bureaux de change, sur fond de trafic de drogue. « Les grands frères braquent au fusil d'assaut pendant que les petits brisent les vitrines », résume un policier, laconique.

Les attaques de ces bandes lourdement armées ont donné des idées. Les casseurs s'en sont inspirés lors des manifestations lycéennes des

19 ou 22 octobre. La présence massive d'élèves inscrits en lycée professionnel a également joué. Eux aussi viennent des banlieues et des quartiers les plus défavorisés. A quoi s'ajoute l'effet d'aubaine. Des enregistrements qu'il a pu visionner, Gérard Collomb a retenu l'étonnant spectacle de cette jeune femme blonde, profitant du tumulte, venue choisir posément deux sacs dans une boutique à la vitrine éventrée, se raviser puis revenir... en prendre un troisième.

Comment de tels pillages ont-ils pu se répéter plusieurs jours durant ? « Les casseurs ont profité de la désorganisation des jeunes, qui se sont

regroupés en se donnant rendez-vous par SMS ou en utilisant les réseaux sociaux comme Facebook », rapporte un militant de l'Union nationale des étudiants de France (Unef). A l'inverse, il remarque que les manifestations parisiennes se sont déroulées sans heurts, la CGT, la CFDT et d'autres organisations syndicales ayant pris en charge le service d'ordre des lycéens. Ce qui n'a pas été le cas à Lyon, le 19 octobre. Les journées suivantes ont été, en revanche, mieux encadrées par les militants.

Et les forces de l'ordre ? La préfecture affirme que « 700 policiers ont été mobilisés », tandis que le directeur départemental de la sécurité, Albert Dautre, assure que des « vérifications

massives d'identité ont été effectuées » au milieu des cortèges, en particulier le 21 octobre, quand des sympathisants d'extrême droite, dont certains supporters de l'Olympique lyonnais, sont venus défilier les protestataires. Certes, mais quarante-huit heures plus tôt, jour des pillages record, les commerçants se sont sentis bien seuls face aux gamins déchaînés. Certains ont fait eux-mêmes le coup de poing pour défendre leurs biens. »

● LAURENT CHABRUN



COMPREHENSION ECRITE – C

LYON La guerre des gônes

Compréhension globale

1- Cochez la bonne réponse. Ce document est:

- A – un fait divers
- B – un article politique
- C – un reportage

2 – Cochez la bonne réponse. L'idée dominante du texte est :

- A – La police n'a pas réagi aux provocations des manifestants
- B – Des pillleurs ont profité de la désorganisation des lycéens pour vider les boutiques
- C – Les organisations syndicales n'ont pas encadré la manifestation

3 – Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse :

Le journaliste dénonce l'inaptitude des forces de l'ordre face aux pillages

Vrai

Faux

Compréhension analytique

4 – Quel est le sens des mots et expressions suivants? Cochez la bonne réponse :

- | | |
|-----------------------------|---------------------------|
| A – goguenard | 1) menaçant |
| | 2) moqueur |
| | 3) défiant |
| B – braqueurs | 1) squatters |
| | 2) vandales |
| | 3) voleurs |
| C – organisation au cordeau | 1) bien préparée |
| | 2) née spontanément |
| | 3) organisée sur le champ |

5 – Complétez l'énoncé en utilisant les mots de la liste ci-dessous.

Attention il y a des intrus !

La majorité des.....seraient lycéens ou collégiens, souvent en situation d'..... scolaire. La moitié des faits qui leur sont.....concernent des violences contre des policiers. L'autre moitié..... des dégradations ou des incendies.

- a) touche b) récusés c) exil d) complices e) vise f) suspects g) contemple h) écart
i) reprochés j) échec k) indiqués

6 – Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse

A – Tous les casseurs ont été identifiés par la police

Vrai

Faux

B – Les violences ont été favorisées par l'absence d'un service d'ordre des lycéens

Vrai

Faux

C – Plusieurs manifestants venaient des régions voisines

Vrai

Faux

12 – Dites si cette affirmation est compatible ou non avec le texte

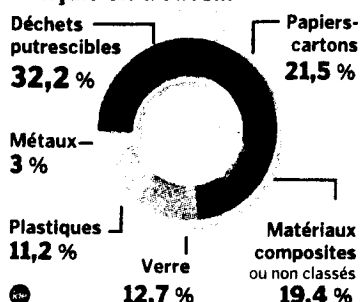


Les déchets: un secteur qui coûte de plus en plus cher

En France, la facture pour le tri et le recyclage ne cesse d'augmenter d'année en année.

390 kg, c'est la production moyenne de déchets ménagers par habitant en 2007, hors encombrants et déchets verts.

Dans la poubelle d'un foyer français on trouve...



38 % de ces ordures ménagères sont éliminées par enfouissement.

32 % sont incinérées.

18 % seulement sont recyclées (contre 62,6 % pour les emballages).

15 % sont compostées.

43,5 millions d'habitants disposent d'une collecte sélective en porte-à-porte.

Source : Ademe, Eurostat et Eco-emballages

Vous êtes le représentant d'une association de consommateurs qui doit rédiger un compte rendu sur le ramassage des ordures dans votre commune.

En vous inspirant du tableau des données ci-dessus vous devez fournir:

- 1) des indications sur le service de collecte des ordures et de leur traitement dans votre commune;
- 2) des suggestions pour améliorer ce service;
- 3) des solutions pour diminuer la quantité des ordures ménagères, ainsi que la taxe d'enlèvement que le citoyen doit payer.

ATTENTION : n'oubliez pas de signaler le nombre de mots utilisés toutes les deux lignes et de respecter la marge de tolérance prévue : 200/250 mots

COMPREHENSION ECRITE – C2

LYON La guerre des gônes

Corrigé

1 – C

2 – B

3 – vrai

4 – A-2
B-3
C-1

5 – f) suspects
j) échec
i) reprochés
e) vise

6 – A-faux
B-vrai
C-faux

7 – A-OUI
B-NON
C-OUI
D-NON

8 – A-vrai
B-faux

9 – A-NON
B-NON

10 – A-vrai
B-faux

11 – NON

12 – OUI